



EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

TEXTE :

Par mon frère, j'avais fait acheter plusieurs puces de téléphone sans laisser d'identification. J'avais déjà ma petite idée et comptais abattre ma dernière carte. Le coup de grâce ! J'avais commencé depuis un certain temps à instiller, dans la tête d'Alhadji, l'idée que Ramla pourrait avoir une liaison. Mes complices dans sa cour lui faisaient aussi des allusions sur ce sujet, et il avait commencé à se méfier et à surveiller de près son épouse. Je décidai de passer à l'action par une fin de journée du *defande* de ma coépouse. A minuit, je mis une nouvelle puce et téléphonai à Ramla. Quand elle décrocha, je ne dis rien. J'entendais Alhadji lui demander de qui s'agissait-il. J'avais réussi à gâcher son *walaande* et me réjouissais d'entendre Alhadji gronder et vociférer. Je pris ainsi l'habitude de l'appeler et de la harceler uniquement pendant ses *defande*. Ahladji était de plus en plus excédé. Et quand elle criait au complot, on la regardait tous ironiquement.

Un soir, Ahladji fut au bout de sa patience. Il accusa Ramla d'avoir un amant, mais elle le nia en pleurant comme d'habitude. Ahladji avait déjà passé une mauvaise journée au marché et n'avait donc pas besoin de prétexte pour se défouler. En rage, il la battit violemment, lui demandant d'avouer immédiatement. Elle cria, pleura, jura qu'elle était innocente. Exaspéré, il sortit par-dessous le canapé un long couteau bien aiguisé. Le lui mettant sur la gorge, il menaça :

- Ecoute-moi bien petite pute, tu vas avouer maintenant. Qui est cet homme qui t'appelle ? Vous vous moquez de moi n'est-ce pas ? C'est le petit voyou qui voulait t'épouser c'est ça ? Si tu ne me dis pas la vérité je vais t'égorger et crois-moi, ça ne me mènera même pas en prison. Dans ce pays, les riches ont toujours raison. Tu vas l'avouer, oui !

Dajili Amadou Amal, *MUNYAL les Larmes de la patience* P. 207-208

QUESTIONS :

I- COMMUNICATION / 5pts

1. A partir des indices que vous prendrez soin de relever et classer, dites qui parlent dans le texte et à qui ils s'adressent. (3pts)
2. Soit l'extrait : « Je vais t'égorger et crois-moi, ça ne me mènera même pas en prison. Dans ce pays, les riches ont toujours raison ». Dégagez les contenus latents (présupposés et sous entendu) que révèle ce discours d'Ahladji. (2pts)

II- MORPHO-SYNTAXE / 5pts

1. Soient les phrases suivantes :
 - « A minuit, je mis une nouvelle puce et téléphonai à Ramla »
 - « Quand elle décrocha, je ne dis rien »
 - a) A quelle structure de phrase avons-nous à faire pour chacune de ces phrases ? (1pt)
 - b) Transformez la première phrase de manière à obtenir une juxtaposition. (1pt)
 - c) Identifiez en précisant les différentes propositions de la deuxième phrase. (1pt)
2. Relevez dans le deuxième paragraphe un adverbe de manière et une préposition de lieu. (1pt)
3. Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? Donnez sa valeur d'emploi. (1pt)

III- SEMANTIQUE / 5pts

1. a) Repérez dans le texte deux éléments de variation lexicale et précisez à quel type de particularité lexicale nous avons à faire. (2pts)
b) Justifiez leur emploi dans le texte. (1pt)
2. Expliquez les mots et expressions suivants : "Le coup de grâce", "vociférer" (1pt)
3. Qualifiez le vocabulaire employé dans le discours d'Ahladji. Que révèle ce vocabulaire au sujet de sa personnalité ?

IV- RHETORIQUE / 5pts

1. Soit l'extrait : « En rage, il la battit violemment ». Identifiez en justifiant votre réponse la figure de style contenue dans cet extrait. (1,5pt)
2. Quelle est la tonalité dominante dans ce texte ? Justifiez votre réponse en relevant deux indices textuels. (1,5pt)
3. Déterminez le type de ce texte en relevant deux (02) indices précis. (2pts)